

Le journal de La Courneuve

regards

Objectif : JOP 2020

Rafik Arabat,
l'haltérophile
qui soulève
des montagnes.

P.11



N° 525 du jeudi 17 au mercredi 30 octobre 2019

ENTRÉE URGENCES

COLONNE
SÈCHE
N° 3

URGENCES
EN
GRÈVE

URGENCES
EN
GRÈVE

La grève continue

SECOURS POPULAIRE
Des bénévoles
investis au service
des plus démunis.

P.4

ASSOCIATION
Asad fête ses 20 ans
d'engagement
auprès des jeunes.

P.6

BUDGET PARTICIPATIF
Vous pouvez encore
voter jusqu'au
20 octobre !

P.7

OCTOBRE ROSE
Une campagne
de dépistage
du cancer du sein.

P.13

lacourneuve.fr





Histoire de l'immigration

Le jeudi 10 octobre, les terminales ST2S du lycée Jacques-Brel et des retraité-e-s de la Maison Marcel-Paul ont visité ensemble le musée national de l'Histoire de l'immigration à la porte Dorée (Paris 12^e) dans le cadre de la Semaine bleue, une action en direction des personnes âgées (lire *Regards* n° 524).

Léa Desjours

LA SEMAINE BLEUE



L.D.

À portée de clic

À la Maison Marcel-Paul, les matinées des 7, 8 et 9 octobre ont été consacrées à des ateliers informatiques animés par les lycéennes de Jacques-Brel au bénéfice des seniors.



Maison Marcel Paul

La main à la pâte

Une visite était organisée le mardi 8 octobre dans une ferme urbaine à Saint-Denis. Les usagers de la Maison Marcel-Paul et les lycéennes ont pu admirer l'impressionnante serre horticole et participer à un atelier de fabrication du pain.



À l'école du chef étoilé

À l'occasion de la Semaine du goût, le chef étoilé Jean-Claude Cahagnet a donné un cours de dégustation et de cuisine à vingt-six élèves de CP de l'école élémentaire Louise-Michel, le vendredi 11 octobre. Un moment de découverte et de partage aux saveurs très chocolatées pour ces garçons et ces filles goûteurs et commis d'un jour !



Fête de la Révolution

Malgré les intempéries, les Courneuvien-ne-s ont fêté le 230^e anniversaire de la Révolution française le samedi 5 octobre, place Claire-Lacombe. Des couturières ont réalisé des bonnets phrygiens, qui ont ensuite été distribués aux participant-e-s.



Noces de platine

Le samedi 12 octobre, en présence du maire Gilles Poux, Suzanne et Jacques Gracial, âgés de 88 et 92 ans, ont célébré leurs 71 ans de mariage dans la salle des mariages, accompagnés de leurs filles.



Gilles Poux,
maire

La réussite scolaire se construit avec les parents !

« Vendredi 11 octobre, les écoles de la ville étaient en ébullition à l'occasion des élections des représentant-e-s de parents d'élèves. Cet engagement citoyen est essentiel pour penser l'école dont les enfants ont besoin pour s'épanouir. J'ai pu constater combien leurs expériences, leurs idées, alliées à celles des autres acteurs de l'école – enseignant-e-s, personnels, animateurs et animatrices de l'enfance –, étaient essentielles pour construire notre Projet éducatif territorial (PET).

Oui, l'école a besoin d'enseignant-e-s formé-e-s, et en nombre suffisant, de l'intervention de la Ville, mais aussi de ces éducateurs et éducatrices que sont les parents. Cet investissement a permis de faire émerger des propositions, comme celle de favoriser la reconnaissance des parents non francophones, grâce à des cours du soir à l'école. Certaines de ces idées sont devenues réalité, à l'image du Conseil communal des ados ou des journées « découverte du territoire » pour les nouveaux enseignant-e-s.

« Les parents d'élèves sont aussi ces acteurs si vigilants, prêts à se mobiliser pour que leurs enfants soient respectés par l'Éducation nationale. »

Les parents d'élèves sont aussi ces acteurs si vigilants, prêts à se mobiliser pour que leurs enfants soient respectés par l'Éducation nationale. Ainsi, des parents de la FCPE 93 menaient récemment une nouvelle action contre les discriminations territoriales, en portant plainte contre l'État pour « rupture d'égalité ». Une façon de réclamer justice pour les centaines d'heures de cours perdues à cause du non-remplacement des professeurs.

Oui, nous avons besoin de liens entre les parents, les enseignant-e-s, les assistant-e-s d'éducation, les élu-e-s... pour porter cette légitime ambition de réussite, d'épanouissement, à laquelle chaque enfant doit avoir accès. Le projet des cités éducatives, en cours d'élaboration avec les services de l'État, va nous occuper dans les semaines qui arrivent, et je suis convaincu que tous les représentant-e-s nouvellement élus, que je tiens à féliciter, vont être de formidables vecteurs d'idées. »

Bénévolat

Donner sans compter

Au Secours populaire, des dizaines de bénévoles offrent des heures de leur temps libre au quotidien pour améliorer celui des autres.



La distribution des colis les mardis et samedis matin.

Mercredi matin. En attendant l'arrivée d'un camion de marchandises et Jerry qui va les décharger, Marie-Jo, l'œil pétillant, nettoie le local du « Secours pop », au 93, avenue de la République. Depuis 2017, elle vient cinq jours sur sept à l'association, parfois six, pour « donner un coup

de main ». Elle raconte le plan Grand Froid, les maraudes avec la Fédération française de secourisme, ravive un souvenir qui la met en joie : « Grâce à toute une chaîne de solidarité, nous avons réussi à reloger une personne qui était à la rue ! » Nelly, bénévole depuis vingt ans, se réjouit, elle aussi, de l'énergie de l'équipe et... déplore

que tant de familles aient eu besoin de l'aide alimentaire l'an passé. « 272, précise-t-elle, soit plus de 700 personnes... » Mardi suivant. 7h45. Jour de distribution. Martine est déjà là pour préparer les colis de fruits, légumes, viande, laitage, pâtes, riz, etc. fournis par le Carrefour de Drancy, le Casino, Coccinelle et la

société Haudecoeur de La Courneuve, le Auchan d'Aubervilliers. Très vite arrivent Hamida, Anne-Marie, Isabelle, Josselyne, Hayet, Suhurna, Anna, Danielle, Louisette, Isabelle... « Nous avons une quarantaine de bénévoles actifs », explique Michel Chatron, dont c'est le deuxième mandat en tant que secrétaire général.

Il décline les activités pour lesquelles ils et elles se mobilisent sans compter tout au long de l'année : distribution de vêtements, organisation de braderies, du Père Noël vert, des séjours en Corrèze pour les familles, des journées à la mer en Normandie, des sorties culturelles, dans les parcs d'attraction... « En 2018, nous avons permis à des Courneuviens de découvrir la Comédie française, ajoute-t-il. Nous envisageons dans les mois à venir la visite du Louvre, du musée de l'Air et de l'Espace. » Malgré la dureté des temps qui le frappe comme le reste du monde associatif, le « Secours pop » ne s'en laisse pas conter. Il multiplie les contacts pour que les bénévoles continuent d'œuvrer en direction d'une population que la disparition des services publics fragilise chaque jour davantage. ● Joëlle Cuvilliez

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Le « Secours pop » organise une Journée « spécial Halloween » en partenariat avec Tempo au gymnase El-Ouafi. Entrée : 1 €. Au programme : zumba, cardio, fitness, jeux, dress code, etc. À partir de 11 heures.

Association

Le Secours populaire en congrès

Quoi de mieux qu'une Maison du peuple pour réunir le congrès départemental du Secours populaire ? Les adhérent-e-s de Seine-Saint-Denis s'étaient donné rendez-vous à la Maison Guy-Môquet à La Courneuve le samedi 12 octobre, pour leur rencontre annuelle. En entrant, accrochés aux grilles de la bâtisse, des portraits de bénévoles attirent le regard, autant de témoignages de leur rôle crucial. Après un hommage à Julien Lauprêtre, président décédé, Annick Tamet, la secrétaire générale sortante, égrène des chiffres qui parlent d'eux-mêmes : en 2018, dans le département, 1 800 bénévoles ont accueilli 27 000 personnes qui ont participé à des activités comme l'aide alimentaire, les ateliers culture, la journée des oubliés

des vacances, le Père Noël vert, etc. Un engagement que les accueillant-e-s veulent à la hauteur des besoins des habitant-e-s : en Seine-Saint-Denis, un enfant sur quatre vit sous le seuil de pauvreté et un quart des personnes vivent seules. Cette année, au-delà des rapports délivrés en présence de Gilles Poux, le maire de La Courneuve, et de la députée Marie-George Buffet, les ateliers du congrès portent sur la solidarité internationale. Le « Secours pop » a en effet noué une coopération avec le camp palestinien d'Al-Amari. Pour Philippe Portmann, le secrétaire général désigné par le congrès, « un enjeu important est de rajeunir les bénévoles de l'association, souvent retraités, en particulier par des partenariats avec les étudiants ». Il n'y a pas d'âge pour être solidaire. ● Nicolas Liébault



La Maison Guy-Môquet de La Courneuve accueillait les adhérents du « Secours pop ».

Une école ouverte aux parents

Pour favoriser la réussite et le bien-être des élèves, la Ville associe pleinement les familles à ses actions éducatives.

Faire avec les parents, notamment ceux les plus éloignés de l'institution scolaire, c'est l'un des axes prioritaires du Projet éducatif territorial (PET) 2018-2022. Cette année, la Ville va ainsi renforcer son offre de cours de français, en partenariat avec les associations référentes, et de réunions d'information en plusieurs langues à destination des familles non francophones. Elle va aussi créer dans trois établissements scolaires des « espaces parents », c'est-à-dire des lieux où les familles pourront se retrouver, échanger avec les enseignant-e-s et les directions, monter des projets ou des animations pédagogiques... Une nécessité pour instaurer un nouveau type de lien entre tous les acteurs éducatifs. Quant aux représentant-e-s des parents d'élèves élus le 11 octobre, ils se verront proposer une formation avec

la Ligue de l'enseignement, une visite de la médiathèque Aimé-Césaire pour (re)découvrir les ressources socioculturelles disponibles sur le territoire et un atelier avec l'association de valorisation du bilinguisme Dulala. Objectif : montrer aux familles que la maîtrise de deux langues est un atout considérable, et les accompagner dans le développement de ces compétences chez les enfants et les jeunes Courneuvien-ne-s. ● Olivia Moulin



Léa Desjours

PORTRAIT CITOYEN

Jean-Pierre Vinceslas, parent délégué à l'école Charlie-Chaplin

Il fait partie des représentants de parents d'élèves élus le 11 octobre. Un rôle qu'il prend très au sérieux.



Léa Desjours

Jean-Pierre Vinceslas a d'abord hésité avant de se présenter pour la quatrième fois consécutive au scrutin, sur la liste des « parents d'élèves non constitués en association », seule liste candidate dans l'école où sa fille est scolarisée en CE1. À l'instar de la tendance observée partout en France, certains sièges de représentant-e-s ne sont pas pourvus dans l'établissement. « C'est parfois prenant comme investissement, admet-il, mais je me suis dit qu'on commençait à avoir un vrai contact avec les enseignant-e-s. » Avec les parents aussi, la communication peut s'avérer compliquée. « Notre boulot, c'est de faire remonter les informations, mais les gens ont du mal à venir vers nous et à dire ce qu'ils attendent. C'est parfois lié à la barrière de la langue, mais ça tient aussi à une forme de défiance envers tout ce qui est institutionnel. »

Jean-Pierre Vinceslas se souvient d'ailleurs avec enthousiasme du café-débat sur le thème des dangers

domestiques organisé un jour, au débotté, par la directrice de l'école maternelle : « C'était fait à l'arrache, mais c'était une réussite parce que des parents parlaient et évoquaient pour la première fois leurs difficultés comme leurs envies. En fait, il ne faut pas organiser les réunions trop en amont et avec un ordre établi. » En quatre ans comme représentant, il a évidemment connu des ratés et des moments ingrats, se faisant notamment « incendier » par des parents d'élèves à cause de listes de fournitures scolaires transmises tard par les enseignants, mais il a aussi eu des satisfactions, comme les travaux d'étanchéité de la toiture réalisés pendant l'été.

« On a exercé de nombreuses pressions, on est les rois de la lettre recommandée, sourit Jean-Pierre Vinceslas. Le but du jeu, ce n'est pas d'être en guerre avec la mairie, mais de peser sur ses arbitrages financiers. J'ai grandi dans une ville nouvelle, je considère vraiment l'école comme un ascenseur social. » ● Olivia Moulin



Léa Desjours

En hommage à Christine Renon

Le jeudi 3 octobre, la communauté éducative de Seine-Saint-Denis s'est rassemblée devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) à Bobigny, pour dénoncer les conditions de travail des enseignants qui ont amené Christine Renon, directrice d'une école de Pantin, à se suicider le 21 septembre sur son lieu de travail. Cette mobilisation massive se déroulait au moment même où se tenait le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) extraordinaire. L'intersyndicale de Seine-Saint-Denis ayant appelé à une journée de grève, de nombreuses écoles de La Courneuve étaient fermées ce jeudi-là.

Association

Asad : vingt ans d'engagement

Le 20 septembre, les membres, bénéficiaires et bénévoles d'Asad ont soufflé les vingt bougies de l'association.



Myriam, enseignante de SVT, accompagne les collégien-ne-s. Ils peuvent avoir jusqu'à 6 heures de soutien scolaire par semaine.

Aly Diouara, bénévole engagé pour Asad (Action de solidarité pour l'autonomie durable) depuis quinze ans, nous accueille chaleureusement dans l'un des trois locaux de la structure, au 13, mail Maurice-de-Fontenay. Depuis deux décennies, l'objectif-phare de l'association est la réussite des Courneuvien-ne-s. Cette année, 170 adhérent-e-s, de la grande section de maternelle à la terminale, font partie de l'aventure.

Transmettre des valeurs fortes

Une aventure éducative avec des valeurs fortes de solidarité, d'accompagnement et d'ouverture culturelle. Aly explique que « ce n'est pas qu'une question de soutien scolaire. Il y a une véritable suivi des enfants, des jeunes puis des jeunes adultes. On essaie de ne pas les lâcher ». En 1999, l'asso est créée par quatre jeunes du quartier : Amar, Mehdi, Nacim et Moustapha.

« Il n'y avait rien de ce côté des 4000. » L'idée était de réunir les jeunes et leurs familles « pour faire vivre le mail », se souvient Amar Bellili, président d'Asad. « Au départ, c'était surtout une porte ouverte sur le quartier. Si des gamins passaient, ils entraient. On les aidait pour leurs devoirs. Puis on s'est développés, on a appris de nos erreurs, on a fait appel à des étudiants et professeurs bénévoles. » Du côté des encadrants, la qualité et le sérieux sont exigés. Selon les niveaux de classe à accompagner, l'encadrant est « autorisé » à enseigner à partir d'un certain nombre d'années d'études validées. Par exemple, les bénévoles qui s'occupent des enfants d'élémentaire ont au moins le baccalauréat, celles et ceux qui aident les collégien-ne-s ont niveau bac+2, etc. « Au fur et à mesure, nous avons intégré au programme de



l'association des formations pour le Bafa, le permis de conduire, l'art oratoire, mais également du sport, des sorties et des séjours pendant les vacances scolaires », souligne Aly Diouara. « On ne grandit pas, on ne se forme pas qu'avec l'école, ajoute Amar. Aly a fait un travail monstre pour le développement de l'asso. Il y a consacré énormément de temps, tout comme beaucoup d'autres bénévoles. Après vingt ans d'engagement, je leur tire mon chapeau ! » ● Isabelle Meurisse

VOUS AVEZ DIT

Amina Abal, 50 ans, mère de famille
« Quatre de mes cinq enfants ont fréquenté Asad. »

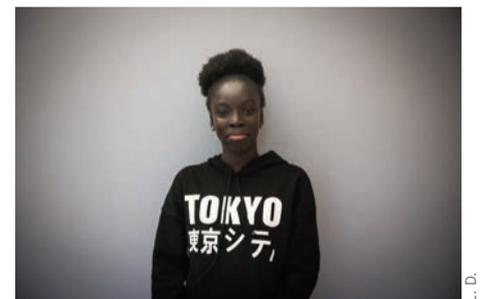


« Mon deuxième fils a obtenu son bac avec mention ! Aujourd'hui, il est bénévole. Les trois autres suivent le bon chemin, me semble-t-il. Je suis très heureuse de l'accompagnement éducatif proposé, qui a l'air de leur être utile. En plus, les jeunes vont au Futuroscope, à la Fête des Lumières à Lyon, en séjour pendant les vacances. C'est parfait ! »

Chams Mhoudine, 25 ans, bénévole référent « élémentaire »
« Ça m'a plutôt réussi. »

« J'habite au mail depuis toujours. J'ai connu Asad quand j'étais en troisième. J'étais un élève nonchalant, disons. Ma famille m'a forcé à y venir. Ça m'a plutôt réussi. Quelques années plus tard, Amar m'a proposé de venir aider. J'ai des facilités en mathématiques, alors j'ai accepté. Je n'étais pas spécialement convaincu de mon utilité, mais finalement le fait de transmettre m'a beaucoup plu et aujourd'hui, je vois bien plus les enfants d'Asad que ma propre famille... »

Koudjegi Thiam, 14 ans et demi, en troisième au collège Raymond-Poincaré
« Je me plais beaucoup ici. »



« Il y a dix ans, je venais juste parce que je connaissais Aly. On me donnait un coup de main pour mes devoirs. J'avais du mal en français et en maths. Les bénévoles m'ont beaucoup aidée. Lorsqu'on ne comprend pas, ils répondent présents. Ils expliquent, réexpliquent même, ils ne s'en fichent pas. »

Propos recueillis par I. M.

+ INFOS : www.lacourneuve.fr

Allez voter !

Il reste trois jours pour voter sur les projets présentés dans le cadre du budget participatif. La démarche a déjà mobilisé de nombreux habitant-e-s dans les différents lieux de vote.



À la Maison pour tous Youri-Gagarine, la démocratie s'exerce en bas de chez vous.

Je n'ai pas le droit de vote car je suis étranger», « Je suis mineure, est-ce que je peux voter ? » Présente ce mercredi 9 octobre après-midi à la Maison pour tous Youri-Gagarine devant une urne dédiée au budget participatif, Héroïse Leterrier, responsable de l'Unité démocratie participative à la Ville, s'emploie à rassurer les habitant-e-s : oui, tous les Courneuvien-ne-s âgés de plus de 10 ans ainsi que les salarié-e-s qui travaillent à La Courneuve peuvent voter, quelle que soit leur nationalité. À ses côtés, Élise Nivet, directrice de la MPT, renchérit : « Quand les personnes ne lisent pas le français, on leur explique les projets un par un. On mobilise les apprenants pour leur permettre

de comprendre. » Comme en témoigne le profil des votant-e-s, toutes les générations sont mobilisées : des ados, dont certains viennent voter avec leurs professeur-e-s, des retraité-e-s des différents quartiers, des agent-e-s et des salarié-e-s des entreprises de La Courneuve, etc. Héroïse Leterrier se réjouit : « Malgré la localisation de certains projets, personne n'a dit : "Il n'y rien chez nous!". Des habitants des 4 000 ont ainsi pu voter pour des initiatives concernant le quartier des Quatre-Routes. » Cela ne les empêche pas d'être plus sensibles à la possibilité d'un service rendu en bas de chez eux, ce qui est bien normal. Toutes et tous attendent les résultats avec beaucoup d'impatience ! ● Nicolas Liébault



VOUS AVEZ DIT

Claudine, résidente à la Cité des Fleurs

Elle a profité de son atelier de dessin à la MPT pour voter en arrivant. « J'ai lu les différents projets et j'ai trouvé ça instructif », commente-t-elle. Son choix s'est porté sur les jeux pour les enfants, car elle pense que « pour les petits du quartier, il faut qu'il y ait plus d'activités ». De même, elle a été sensible à l'absence d'abri à la sortie de l'école Paul-Doumer et au fleurissement de la place du 8-Mai-1945.

Rokia, habitante du quartier des Six-Routes

Elle a voté pour la mise en place de brumisateurs pour les enfants l'été, « car on en a marre de l'ouverture sauvage des bouches à incendie ». Elle pense aussi que le projet de portraits d'habitant-e-s dans la ville « permet de les valoriser, même si moi-même je n'ai pas envie d'être prise en photo », sourit-elle. Selon elle, les gens « choisissent les projets en fonction de leur lieu de vie ». « Tout à l'heure, je vais voir des mamans et j'en ferai la publicité », conclut-elle.

Manel et Sabera, jeunes filles résidant rue Anatole-France

Pour elles, « le budget participatif, c'est bien parce qu'on peut avoir une incidence sur notre ville : on ne sert pas à rien, on est citoyen ». La lecture des projets a été également instructive : « Je n'aurais jamais pensé à mettre des brumisateurs ou des restaurants pour abeilles », constate Manel. Mais elle a choisi l'installation de cendriers aux Quatre-Routes, « car il y a des cigarettes partout », se plaint-elle. Elle va maintenant « en parler à (ses) parents, car (sa) famille ne sait pas que cela existe ». ●

Propos recueillis par N. L.

COMMENT VOTER ?

- **Quoi ?** Sur trois projets parmi les seize projets présentés sur le site : <https://lacourneuve.fr/>
- **Qui ?** Les résident-e-s âgés de plus de 10 ans et les gens qui travaillent à La Courneuve
- **Quand ?** Jusqu'au 20 octobre 2019
- **Où ?** À la Maison pour tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse ; à la Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France ; à la Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri ; à la Boutique des Quatre-Routes, 33, avenue Paul-Vaillant-Couturier ; ou sur la plateforme en ligne : notreavis.ville-la-courneuve.fr, rubrique « budget participatif ».

En grève et

Depuis le 6 juin, le personnel paramédical des urgences de l'hôpital Delafontaine est en grève... tout en continuant d'assurer sa mission de service public. Il revendique une prime de risque et une augmentation du personnel.

Photos : Léa Desjours



Dès l'arrivée aux urgences de l'hôpital Delafontaine, à Saint-Denis, des banderoles « En grève ! » annoncent la couleur de la mobilisation. Pourtant, médecins, infirmier-ère-s, aide-soignant-e-s, cadres de santé, agent-e-s de sécurité et agent-e-s hospitaliers, chacun est à son poste. Alors, grève ou pas grève ? Valérie Ibrir, cadre, résume la situation : « Une grande partie du personnel paramédical est déclarée gréviste, mais assure la continuité des soins. »

Du stress et des moments difficiles

Le mouvement a démarré le 6 juin, en soutien aux collègues de l'hôpital Saint-Antoine. Les revendications aujourd'hui portent surtout sur les besoins en effectifs et l'octroi d'une prime de risque. Si les conditions de travail aux urgences sont rudes en général, à Delafontaine, elles le sont d'autant plus que les médecins et le personnel paramédical ont très souvent affaire à des patient-e-s en grande fragilité sociale et dont la prise en charge est parfois rendue plus complexe à cause d'un problème de langue. « En vingt-huit ans, j'ai vu la situation se dégrader », témoigne Linda, agente hospitalière qui s'inquiète des risques de privatisation de son métier. Des affichettes collées sur un mur racontent le stress qu'ils et elles éprouvent : « J'ai vu des patients arriver avec des couteaux, parfois des armes à feu. » Ou encore :

« J'étais en réanimation, la patiente s'est agitée, elle m'a donné un gros coup de pied dans le ventre, j'étais enceinte de trois mois. »

Yasmine Al Atrash, infirmière, confirme : « Il y a des moments difficiles, quand il faut mettre en place une contention pour les patients agités ou en crise par exemple. À l'école d'infirmière, on était dix pour le faire, ce n'est pas le cas ici ! » Le calme relatif qui règne dans le service à cette heure ne doit pas faire illusion. Dans l'unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD), toutes les chambres sont occupées par des patient-e-s qui attendent d'être transférés dans un autre service. « Vous auriez dû venir hier à la même heure ! », lance une infirmière en passant au pas de charge. Le service n'a pas désempilé de 11h30 à 21h30. Et si vous attendez un peu, le premier pic va bientôt arriver... »



Les revendications portent sur les besoins en effectifs et l'octroi d'une prime. »

Effectivement, moins d'une heure plus tard, changement de rythme, la salle d'attente est pleine, les pompiers surgissent, des malades sortent des salles de soin. Le personnel en grève, de toute façon, est déjà à pied d'œuvre... pour une longue journée de travail. ● Joëlle Cuvilliez



En 2016, à l'hôpital Delafontaine, il y a eu 116 226 passages aux urgences adultes, pédiatriques et o

De moins en moins de médecins en ville

Si les gens viennent aux urgences, c'est aussi parce que le nombre de médecins en ville est insuffisant : on compte 10 000 généralistes en moins au cours de ces quinze dernières années. La répartition de ces praticien-ne-s sur le territoire national est loin d'être homogène et le département de la Seine-Saint-Denis est particulièrement défavorisé en la matière. Quand, pour 1 000 habitants, on dénombre 5,7 professionnels de santé médicaux et paramédicaux à l'échelle nationale, leur nombre chute de moitié à La Courneuve (2,1). Un-e Parisien-ne a en moyenne accès à cinq fois plus de professionnel-le-s de santé qu'un-e Courneuvien-ne.

Pour obtenir un rendez-vous d'urgence avec un médecin généraliste du Centre municipal de santé Salvador-Allende, il faut appeler le 01 49 92 60 60 à 8h30. ● J. c.

sur le pont



obstétriques.

Un mouvement national

D'après le rapport 2018 sur les établissements de santé établi par le ministère des Solidarités et de la Santé, la fréquentation des urgences a doublé en vingt ans, passant de 10,1 millions passages en 1996 à 21 millions en 2016. Dans le même temps, 100 000 lits ont été supprimés. À cette situation accablante se sont récemment ajoutées des agressions de patients à l'encontre du personnel des urgences d'hôpitaux de l'est parisien. La plus violente a eu lieu le 13 janvier dernier à l'hôpital Saint-Antoine : un patient a frappé deux infirmiers et une aide-soignante, entraînant une incapacité temporaire de travail de huit jours pour chacun d'entre eux. Le 18 mars, le service des urgences de cet hôpital a entamé une grève illimitée, soutenue par la CGT, FO et SUD. Le mouvement s'est ensuite étendu à vingt et un

autres hôpitaux parisiens et s'est propagé dans le reste de la France. Sept mois plus tard, les personnels médicaux et paramédicaux des urgences ne se découragent pas. Ils continuent de dénoncer le manque de moyens et de demander un vrai dialogue social, la fin des plans d'économie et des suppressions de lits, l'augmentation du budget de l'hôpital, une augmentation des effectifs (10 000 équivalents temps plein), zéro hospitalisation sur des brancards, aucune fermeture de ligne de Samu, une augmentation des salaires (les infirmier-ère-s français sont parmi les plus mal payés d'Europe), ainsi qu'une prime de 300 euros mensuels nets en reconnaissance de la pénibilité de leur travail. Le mouvement est soutenu par neuf Français sur dix, d'après un sondage Odoxa. ● Joëlle Cuvilliez

Réorganiser les urgences

Le docteur Mathias Wargon dirige le service des urgences de l'hôpital Delafontaine et son Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation) depuis 2017. Il nous donne son avis.

Avec 55 000 passages en adulte et 35 000 en pédiatrie à l'année, nous sommes un service important à l'échelle de la France et moyen au niveau de l'Île-de-France, où il y a un peu plus de 4 millions de passages. Le mouvement à l'hôpital Delafontaine a commencé par un soutien à Inter Urgences, où l'hôpital Saint-Antoine était en pointe. Puis le ton s'est durci. La prime de risque, je suis pour : je l'ai demandée ici comme je l'avais demandée à mes postes précédents. L'augmentation de personnel réclamée est légitime. Nous avons négocié auprès de la direction, avant la grève, pour l'obtenir. C'est vrai que c'est plus dur de travailler aux urgences que dans les étages. Ce n'est pas facile, mais le service est tenu. Il n'y a quasiment pas de malades qui passent la nuit sur un brancard dans les couloirs. Nous l'avons réorganisé et vu où il y avait des manques. Nous avons des problèmes de recrutement de médecins urgentistes. Je pense que toute l'organisation des urgences en France est à revoir. » ● J. C.

VOUS AVEZ DIT

Armand Ngima, médecin

« La situation actuelle nécessite du renfort en termes d'effectifs. Il faut compenser en personnel parce qu'il y a de l'attente. La demande est plus grande, c'est mathématique, le nombre des personnels au service des malades doit augmenter lui aussi. »

Mériem Mesrouche, infirmière

« Les conditions de travail pourraient être meilleures en termes de service et de pénibilité. On a pas mal de monde ; on aimerait soigner les gens d'une certaine manière mais on n'y arrive pas. S'il y a un mouvement de grève, c'est qu'on ne peut pas prendre soin d'eux comme il le faudrait. Nous avons quantifié les besoins : trois infirmiers en plus et deux ou trois aide-soignants, cela soulagerait notre charge. Nous revendiquons les 300 euros de prime de risque qui seraient une vraie reconnaissance de notre travail. »

Mathieu Dhainaud, aide-soignant

« Le mouvement ici s'est mis en place progressivement. Le problème qu'on a à Delafontaine est le même que celui qu'on rencontre dans toutes les urgences de France : on manque de personnel paramédical mais aussi de médecins généralistes, urgentistes et dans toutes les spécialités. Le plus dur, c'est de ne pas pouvoir prendre en charge correctement les patients. On ne peut pas dissocier nos conditions de travail de leurs conditions d'accueil. »



Jonathan Guichard, dans 3D, le spectacle qu'il a joué à La Courneuve le 28 septembre 2019.

Création

Compagnies en résidence

Comme chaque année, des artistes viennent au Centre culturel Jean-Houdremont pour plancher sur leur spectacle et monter des projets avec la population.

En phase avec sa programmation 2019-2020, tournée vers les arts du cirque et le jeune public, le Centre culturel accueille deux compagnies artistiques dans ses murs et une autre hors les murs, au collège Poincaré, dans le cadre du dispositif « In situ », piloté par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Un moyen de soutenir la création et l'action culturelle, en suscitant la rencontre entre les habitant-e-s et les œuvres.

Jonathan Guichard et la compagnie HMG vont remuer les corps

Se défaire des normes, des injonctions sociales et... des pudeurs. C'est l'objectif visé par l'artiste circassien Jonathan Guichard dans son prochain spectacle *080*, axé sur le corps et ses transformations physiologiques, et dans les ateliers autour de la communication non verbale qu'il animera en février et en juin avec trois groupes de personnes d'âge et d'origine différents : des seniors de la Maison Marcel-Paul, des primo-arrivant-e-s et des élèves de seconde

du lycée Jean-Zay d'Aulnay-sous-Bois. « Pour qu'ils ne soient pas gênés dans le rapport à leur corps et à celui des autres, je vais passer par l'acrobatie et peut-être par la danse contact. À la fin de ma résidence, je voudrais que ces trois groupes se rencontrent puis fassent une restitution de leur travail en public. »

Alice Laloy et La compagnie s'appelle reviens nous offrent une expérience au poil

Un drôle d'objet, la « poilosphère », accueillera une drôle de rencontre entre des enfants et des *roadies* – ces machinistes itinérants qui accompagnent les musiciens en tournée – couverts de tatouages et d'accessoires en métal. Dans sa création musicale *À poils*, programmée en mai 2020 au centre culturel, l'artiste plasticienne Alice Laloy compte jouer avec les codes du spectacle jeune public et les matières pour raconter « l'histoire d'une métamorphose ». Une histoire qui se nourrira de ses interventions auprès de quatre classes de maternelle, à travers les projets d'éducation artistique

et culturelle (PEAC) : « Ce seront à la fois mes complices et mes cobayes, pour tester, ajuster et inventer des choses ! » Au cours de ces ateliers, les enfants réaliseront leurs créations poilues qui seront exposées à Jean-Houdremont lors des représentations.

Iorhanne Da Cunha et Simon Teissier de la compagnie L'un passe vont enchaîner les rebondissements

« Sérieux, qu'est-ce qu'ils font ? » Partagés entre gloussements et applaudissements, les collégien-ne-s de Poincaré observent la performance donnée par les artistes de la compagnie L'un passe au milieu de la cour, le jeudi

10 octobre : danse, corde, contorsion, musique et du chant. Encore une intervention étonnante après leur échange impromptu dans une classe en septembre. « On veut créer de la rencontre, expliquer l'artiste circassienne et le danseur et comédien. On réfléchit par exemple à organiser de fausses visites guidées pour que les jeunes découvrent et fassent découvrir ensuite aux nouveaux venus des endroits qu'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter, dans le collège mais aussi dans le quartier. » La surprise sera ainsi le fil conducteur de leur résidence dans l'établissement et de leur spectacle ambulatoire *À votre service*, en cours de création. ● Olivia Moulin

UNE RÉSIDENCE, KÉSAKO ?

Initié par des collectivités territoriales ou des structures sociales ou culturelles, ce dispositif vise à accompagner un-e artiste ou un-e écrivain-e dans son processus de création via des moyens financiers, humains et techniques (mise à disposition de compétences, de locaux,

de matériels...). Dans la plupart des cas, il s'agit aussi de rendre ce travail visible et accessible aux publics à travers des actions de médiation adaptées aux enjeux du territoire : rencontres ou lectures publiques, ateliers culturels ou artistiques...

Haltérophilie

Rafik Arabat : objectif Tokyo 2020

Aux championnats du monde handisport, l'haltérophile courneuvien Rafik Arabat est passé... à 30 grammes de la médaille d'or. Mais le champion vise toujours la qualification pour les Jeux paralympiques de Tokyo en 2020.



Léa Desjours

Le champion d'haltérophilie courneuvien Rafik Arabat.

J'ai fini deuxième aux championnats de Tokyo avec 190 kilos, dans la catégorie des moins de 88 kilos. Je me suis fait battre par un Japonais. » Les deux ont soulevé la même charge. Mais « j'étais plus lourd que lui de 30 grammes ! » Moins que le poids de ses lunettes... « Donc c'est lui qui a décroché la médaille d'or. »

N'empêche, elle est belle cette médaille d'argent. Et Rafik ne boude pas son plaisir. D'être allé à Tokyo d'abord, sur le site des Jeux paralympiques de 2020. « Pour voir si tout est vraiment accessible pour les personnes en situation de handicap. »

Cette compétition entraine aussi dans la

préparation de Rafik destinée à l'amener aux minimas mondiaux pour se qualifier aux JOP. « C'est la dernière année pour pouvoir le faire. Il y a le championnat en Hongrie très prochainement. On a jusqu'au mois d'avril à Dubaï : ce sera la dernière échéance. » Un challenge dont il s'amuse : « Pour pouvoir être sélectionnable et sélectionné, il faut que je souleve... 205 kilos ! » Il est optimiste. « Je les ai dans les bras ! Mais techniquement pas encore tout à fait : à Tokyo, l'arbitrage ne m'a pas validé 198 kilos, parce que j'ai eu un petit décalage sur un bras... Il faut que j'améliore cette technique. Actuellement, je suis

le meilleur Français dans ma catégorie. » Rafik ne compte que sur sa détermination : « J'ai commencé à 14 ans et j'en ai 28 : il y a derrière moi des années de travail, de rigueur et de discipline. »

Après, reste ce que la vie vous réserve. Lorsqu'on discute avec Rafik autour d'un café, son humour et sa vitalité font vite oublier qu'il est un athlète en fauteuil. La réalité le rattrape parfois. « J'ai pas mal de soucis de santé et je dois souvent aller à l'hôpital. J'ai un spina-bifida l3-l4. Je suis donc amené à faire beaucoup d'infections. Et le problème, c'est que dès que ça arrive, je subis quinze jours de grosse fatigue... »

Mais Rafik n'est pas du genre à se lamenter. Même s'il estime qu'« on n'est pas reconnu à notre juste valeur. Je ne veux pas dire que la fédération ne fait rien, mais elle donne simplement des pistes... »

Ensuite les athlètes doivent se débrouiller. « Parfois, quand tu te sens délaissé, tu te dis : "mais il est où l'accompagnement qu'il a Teddy Riner ? Il est où l'accompagnement qu'il a eu Zidane ?" Je sais bien que l'haltérophilie, ce n'est pas un sport que

les gens regardent. Mais en tant qu'athlète de haut niveau, on aimerait avoir la même reconnaissance que tous ces athlètes ! »

Pour le meilleur Français de son sport dans sa catégorie, ce n'est pas facile non plus d'assumer sur le plan financier. « Aujourd'hui, je peux dire que je vis ma passion, avec en particulier la reconnaissance que j'ai dans ma ville. Mais je dois travailler à côté : je suis éducateur sportif à La Courneuve. » Il y a pourtant des frais liés à la pratique sportive : « Je suis suivi par un ostéopathe, un chiropracteur... Quand on doit faire une séance par semaine, ça représente un budget ! » Alors il doit chercher des financements. « Parce que dans le handisport, il y a les sports "forts" (tennis, natation, athlétisme) et les autres, qui sont "en réserve". »

Chez cet optimiste forcené, le « coup de mou » ne dure jamais longtemps. Il a les yeux rivés sur les Jeux de 2020. Et sur ceux de 2024, en France : « Je commence à me faire vieux. Mais il n'y a pas de raison que je ne sois pas là en 2024 ! Maintenant, il faut se préserver. » ● Philippe Caro

+ Infos sur : www.lacourneuve.fr

PALMARÈS

Championnat du Monde open (-88 kg) : 8^e en 2017, 19^e en 2014, 8^e en 2016.

Championnat d'Europe open (-88 kg) : 3^e en 2015.

Champion de France open en (-88 kg) en 2013, 2015, 2018 et en -97 kg en 2016 et 2018.

Champion de France espoir en 2005 (-56 kg) ; 2006, 2007, 2008 en -75 kg ; 2009 et 2010 en -82,5 kg ; 2011 et 2012 en -90 kg.

Il détient les records de France espoir en -82,5 kg et -90 kg ainsi que les records de France open en -88 et -97 kg.

Avec pour les records de France open, une charge de 200 kg.

Citoyenneté

Le collège Pulitzer récompensé

Le collège Pulitzer a reçu le Coup de cœur du jury du prix Éthic'Action de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) pour son action menée autour de la lutte contre les discriminations.

Le 30 septembre, le prix Éthic'Action a été remis au Sénat, partenaire de l'opération dont l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) est à l'initiative. La collègienne Tricy Mvula a pris la parole devant une centaine de personnes. Une fierté pour Nelly Castera et Marlène Chamalbidé, les enseignantes à l'origine du projet : « Le prix récompense les établissements qui ont mené des actions autour du sport sur le sexisme, l'homophobie, le racisme, le handicap, la violence, la santé et le bien-être, l'éco-responsabilité, explique Jean-Philippe Damie, directeur départemental de l'UNSS du 93. Le collège Pulitzer s'est inscrit dans un projet qui

porte à la fois sur les Jeux olympiques et les discriminations. Un jury national a récompensé seize établissements en tout. C'est très peu sur environ 7000 ! » Le projet primé a été conduit par l'association sportive du collège et trois classes de quatrième. « On a traité les thématiques autour de la discrimination, sous toutes les formes », raconte Nelly. Des ateliers ont été organisés : jeune athlète, jeune reporter et jeune organisateur, « les rôles qu'on retrouvait autour des Jeux olympiques. On a travaillé les valeurs de solidarité, de partage, de tolérance... » Cette sensibilisation est passée « par la découverte de sports et l'organisation d'événements dans l'établissement », complète Marlène. Pour

Nelly, « l'élément fort a été la rencontre avec Lillian Thuram ». Tricy, elle, est marquée par la rencontre avec Gwladys Épangue, championne de taekwondo : « Elle nous a appris les valeurs du travail et plein de choses sur son parcours ! » Marlène évoque aussi la rencontre avec une association de handibasket. Et la visite de lieux emblématiques du sport, comme l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep) ou l'Agence française de lutte contre le dopage. En mai, des voyages d'une semaine ont été organisés à Londres, Barcelone et Athènes, trois villes qui ont accueilli les Jeux olympiques, pour « découvrir l'héritage des JO. » ● P. C.

UNE DEUXIÈME VICTOIRE !

Quatre élèves de quatrième du collège ont participé à un concours en fin d'année scolaire, dans le cadre du label de l'Éducation nationale « Génération 2024 ». Ils devaient imaginer une semaine olympique à présenter pour le collège en faisant participer l'association sportive. Ils ont gagné le concours et, dimanche 13 octobre, ils sont partis pour une semaine à Lausanne, en Suisse, au siège du Comité international olympique (CIO).

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

« Quartier de Reconquête Républicaine » : les Quatre-Routes doivent en être !



Le ministre de l'Intérieur a annoncé qu'une seconde liste de 32 nouveaux quartiers sera retenue en tant que « Quartier de Reconquête Républicaine » (QRR). Par ce dispositif, l'État investit des moyens supplémentaires pour la sécurité sur la voie publique par une présence policière continue et permanente. Depuis plusieurs mois, élu-e-s,

services municipaux, policiers locaux, commerçant-e-s, et riverain-e-s œuvrent conjointement pour lutter contre les vendeurs à la sauvette, les agressions et toutes autres formes de délinquance s'exerçant aux Quatre-Routes. Aujourd'hui, nous sollicitons le Préfet de la Seine-Saint-Denis afin que notre quartier soit classé QRR. Nous savons que seul un renforcement de la présence des forces de l'ordre permettra d'éradiquer la délinquance. Nous avons souligné notre volonté de produire une politique locale de sécurité publique, avec l'ensemble des parties prenantes. Ce quartier a changé, notre ville y a beaucoup investi pour le transformer, comme avec le nouveau marché, la nouvelle place Claire-Lacombe, la construction de logements neufs. La doctrine de police de sécurité au quotidien est une belle idée sur le papier. Le temps des annonces est cependant terminé. Il faut que La Courneuve soit classée QRR ! ●

Rachid Maiza, maire-adjoint au droit à la tranquillité publique, à l'amélioration du cadre de vie et à la quotidienneté.

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Budget participatif : merci pour votre mobilisation !



Il y a quelques mois, nous nous adressions à vous pour vous présenter le budget participatif, un projet que notre groupe est fier d'avoir porté au sein de la majorité. L'objectif est simple, et de nombreux territoires en France, dont Paris, Montreuil, Pantin, Épinay, ont d'ores et déjà prouvé son intérêt : nous avons confiance en vos idées et nous voulons leur donner de la force et de l'énergie en vous permettant de les réaliser

directement en lien avec les services de la Ville. C'est un bon moyen pour redonner confiance dans l'action publique, en vous y associant pleinement. Voilà qui est fait ! Vous avez prouvé, par votre mobilisation, votre envie de participer à l'aménagement de vos rues, de vos quartiers, à l'amélioration de la vie quotidienne dans notre ville en général. Jeunes, seniors, parents, groupes de riverains, vous avez porté vos idées et vos propositions pour l'environnement, pour l'art urbain, pour la propreté, parfois simplement pour améliorer le bien-être de vos voisins. Nous avons porté ce projet, nous vous remercions pour votre investissement et pour vos idées. L'envie est présente, votre volonté a été aidée par cet outil dont nous poursuivons le développement pour lui donner encore plus d'ampleur lors de sa prochaine édition. C'est à vous de voter maintenant ! ● **Yohann Elice**

GRUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps
à la rédaction du journal.*



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

« L'enseignement en France va mal car il ne rend pas les gens égaux »



Une directrice d'école de Pantin, Christine Renon, a mis fin à ses jours, samedi 21 septembre, dans son école. Face à cette tragédie, nous présentons nos condoléances à sa famille et à ses proches. Ce geste désespéré a suscité une émotion vive dans le corps enseignant et au-delà. Il est révélateur du mal-être et de la dégradation permanente des conditions de travail du corps enseignant et de la communauté édu-

cative, en Seine-Saint-Denis et ailleurs. Son geste ne peut pas être minoré, parce qu'il est révélateur de la souffrance au travail, partagée par des salariés des secteurs public et privé face à l'intensification du travail et l'augmentation de la pression. Cela exige que le débat public s'empare de la question du partage du travail et son organisation pour obtenir des pouvoirs publics des engagements ambitieux. Comment retrouver un travail de qualité dans lequel les salariés peuvent s'épanouir ? Comment repenser la gestion du temps au travail et nos modèles actuels ? Le 93 est le département le plus impacté par la casse de ce service public de la République. Le ministre de l'Éducation nationale doit prendre des mesures à la hauteur, en déchargeant tous les directeurs, avec des moyens adaptés, pour que cesse la casse du service public. Le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas. L'école publique, à laquelle nous sommes tous très attachés, doit avoir les moyens pour l'avenir de nos enfants. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Défendons les aéroports de Paris



Le nombre de soutiens validés au référendum d'initiative partagée (RIP), portant sur le caractère de service public des Aéroports de Paris (ADP), atteint environ 834 000. Pour qu'un référendum soit organisé sur la privatisation d'ADP, 4 717 396 signatures doivent être réunies d'ici mars 2020. Il est possible d'apporter son soutien par Internet en suivant la procédure en lien <https://www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1>. Signer le référendum, c'est défendre les pouvoirs de l'État sur nos frontières : avec plus de 100 millions de voyageurs par an, ADP constitue la 1ère frontière de France. Privatiser le groupe ADP, c'est abandonner un service public qui a réalisé une hausse de 127 % des bénéfices en 10 ans, et qui emploie des milliers de salarié-e-s. ADP, c'est un service public qui a réalisé 610 millions de bénéfice en 2018. Et chaque année, le groupe ADP rapporte 173 millions d'euros à l'État français, rien qu'en dividendes. Le privé, meilleur gestionnaire que l'État pour les services publics ? L'expérience des autoroutes nous montre le contraire. En 2007, sans que les Français ne soient consultés, les autoroutes ont été privatisées avec un accord avantageux de 10 milliards d'euros pour les entreprises. Depuis les prix ont augmenté, la moitié du bénéfice des péages va aux actionnaires et c'est 26 milliards d'euros de recettes en moins pour l'État. Ne laissons pas cela se produire de nouveau ! C'est notre patrimoine commun, à nous de décider de son avenir. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Le mécontentement est général et M. Poux n'a même pas honte : il ose se représenter en dépit d'un bilan plus que désastreux au cours de ces 24 années de nuisances. Celui-ci dispose de tous les pouvoirs, mais se dit responsable de rien. Pour Poux, ce sont toujours les autres qui sont responsables de ses erreurs ! C'est vrai pour ceux qui ont voté pour lui ! Sa combine est toujours là même avant les élections : une sur-

abondance de promesses illusoire, un matraquage publicitaire tous azimuts et quasi quotidien, évidemment payé par nos impôts et bien sûr, la mobilisation de ses nombreuses associations otages qui dépendent de son bon vouloir ! Il compte sur l'amnésie des Courneuvien pour ses innombrables bourdes... (nos écoles délabrées, insécurité grandissante, gestion des attributions de logements plus que douteuses... et j'en passe !). Quant à Stéphane Troussel il ne vaut pas mieux. Nous déclarons notre candidature à l'élection 2020, ou nous serons l'unique alternative politique qui apportera de vrais solutions à vos problèmes. J'en appelle à votre discernement pour ne pas reproduire les erreurs passées devant les urnes. Vous souhaitez rejoindre notre liste électorale, soutenue officiellement par l'UPR de Francois Asselineau candidat du frexit à la présidentielle 2017. ●

Samir Kherouni

Contactez nous : Parole.citoyen@gmail.com / mobile: 07 69 83 03 92

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés
au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

Cancer du sein

Mieux dépister pour mieux soigner

Alors que 58 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, la campagne Octobre rose rappelle l'importance de participer au programme de dépistage.



Est-ce que votre mère s'est fait dépister?», demande avec douceur Anne-Marie à une jeune femme venue au Centre municipal de santé. Avec les autres bénévoles du groupe Femmes d'avenir, elle tient pendant plusieurs jours d'octobre un stand à l'accueil pour faire connaître le programme qui permet aux femmes de 50 à 74 ans d'effectuer, gratuitement, une mammographie tous les deux ans.

Un des cancers qui se soignent le mieux

Une nécessité, vu la faible participation des Courneuviennes au dépistage organisé : seulement 37,5% des habitantes concernées ont répondu à la lettre d'invitation envoyée en 2018, contre 50,3% au niveau national. Par méconnaissance, mais aussi par peur du résultat. «Il ne faut pas être dans le déni, insiste Anne-Marie. Prendre soin de sa santé, c'est prendre soin de sa famille!» Le cancer du sein est le plus courant et le plus meurtrier chez les femmes, mais

repéré tôt, il est aussi l'un des cancers qui se soigne le mieux, avec un taux de survie de 87% à cinq ans. Une fois le courrier reçu, il suffit de prendre rendez-vous avec un radiologue agréé, au CMS ou dans l'un des établissements du département mentionnés, pour réaliser un examen et à une radiographie des seins d'environ 15 minutes. Les patientes qui craignent la mammographie, parfois inconfortable, peuvent se faire accompagner par une bénévole de Femmes d'avenir. En cas d'anomalie, le radiologue procède immédiatement à des examens complémentaires. En l'absence d'anomalie, un professionnel du Comité départemental des cancers 93 effectue systématiquement une seconde lecture des clichés pour s'assurer de leur interprétation. Il faut ensuite compter deux semaines pour recevoir les résultats définitifs. ● Olivia Moulin

Prochains rendez-vous au CMS: jeudi 17 octobre de 13h30 à 17h, mercredi 23 octobre de 13h30 à 17h et mercredi 30 octobre de 13h30 à 17h.

État civil

NAISSANCES

AOÛT

28 Rojhat Tasliöl

SEPTEMBRE

• 1 Piranavi Pandachasram • 3 Zeynab Baradji • 3 Léa Gouin • 4 Evan Ngombe Mougole • 5 Enzo Zhuang • 6 Founey Kante • 6 Tidiane Barry • 7 Léa Mebarakou • 9 Jade Zheng • 11 Ibrahim-Sory Camara • 12 Marc Valeus • 15 Sofia Boutgarout • 15 Famory Keita • 15 Sarah chaffoui • 16 Fadel Sane • 16 Ilyana Ait Ali • 18 Liyasan Theivendram • 22 Akaana Arumugasamy • 22 Adama Konate • 24 Ethan Zhang •

OCTOBRE

• 18 Diarra M'Bengue • 21 Jahrell Leger • 23 Oussama Kouari • 24 Elijah Meta • 26 Andréa Bícov • 27 Aydan Djouaher • 27 Shreshtho Barua • 27 Shreshthi Barua • 28 Aboubakar Balayera • 29 Tung Nguyen • 29 Abdoul Diakite

MARIAGES

• Ayoub Talbi Alami et Farzana Marecar • Sayyad Dilmohamad et Bibi Edo • Pascal Tassel et Madame Malorie Cauille • Rémy Patient et Céline Samy • Marie-Luise Fritscher et Nacer Touati • Kartheepan Sivalingam et Denesa Selvarajah •

DÉCÈS

• Mouloud Battouche • Lucette Luyet ép. Bocquet • Dominique Lapeyre • Chelbia Darragi ép. Ghozia • Dominiq Meunier • Fikri Gül • Jean-Luc Pasquier • Milouda Mamri veuve Mehiaoui • Monsieur Bujin Ding •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE

AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h

Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.

Vaccination antigrippe : c'est parti!

Entamée le 15 octobre, la campagne d'immunisation 2019-2020 contre la grippe saisonnière se poursuivra jusqu'au 31 janvier avec une nouveauté cette année : la possibilité de se faire vacciner directement en pharmacie. Même s'il n'est pas obligatoire, le vaccin contre cette maladie parfois mortelle est fortement recommandé et entièrement pris en charge pour les personnes fragiles ou fragilisées : personnes âgées de plus de 65 ans; personnes souffrant de certaines maladies chroniques (insuffisance cardiaque ou respiratoire, maladie hépatique, diabète...) ou d'obésité morbide; femmes enceintes; personnes côtoyant des nourrissons de moins de 6 mois et professionnels des secteurs de la santé, du tourisme et des transports. Il est aussi recommandé de se faire vacciner le plus tôt possible, parce que le vaccin met 15 jours à être efficace. ●

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12

Web : www.lacourneuve.fr

Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux

Directrice de la rédaction : Pascale Fournier

Conception éditoriale et graphique : Anatome

Rédactrice en chef : Pascale Fournier

Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop

Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Nicolas Liébault, Natacha Lin, Isabelle Meurisse,

Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction : Stéphanie Arc

Photographes : Léa Desjours, Virginie Salot

Maquette : Nadège Rouland, Farid Mahiedine

Photo de couverture : Léa Desjours

Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin,

Rémy Deluze, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction :

prenom.nom@ville-la-courneuve.fr

Impression : Public Imprim

Publicité : Médias & publicité -

A. Brasero : 01 49 46 29 46

Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.

Villa Garden



1, rue Léo Delibes
LA COURNEUVE

Espace de vente
sur place :
1 rue Léo Delibes

LA COURNEUVE Devenez PROPRIETAIRE Résidence privée de 18 logements

BERDUGO **B** IMMOBILIER

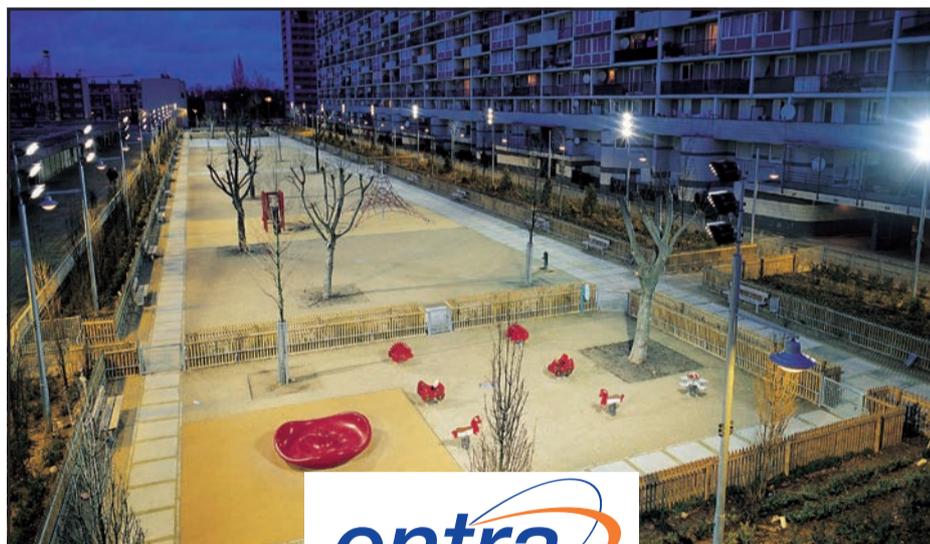


Illustration non contractuelle

Appartements
du T3 au T5

06 65 72 84 55

villagarden@berdugoimmobilier.fr



entra
smart énergies

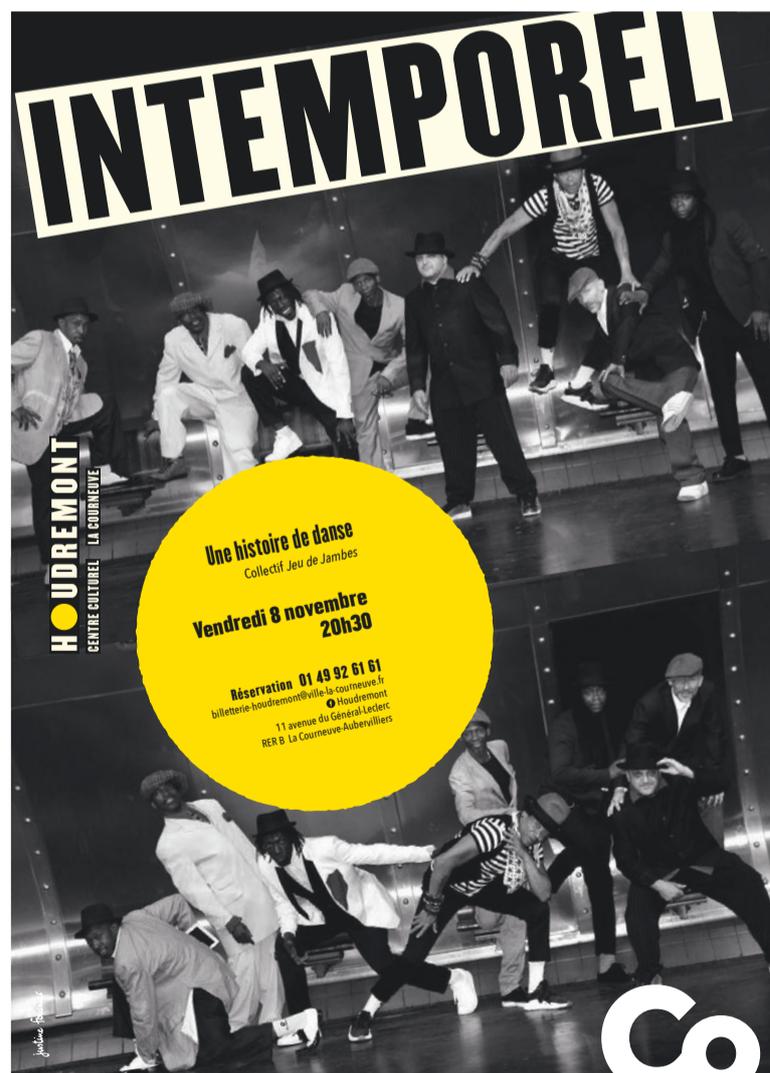
ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr



INTEMPOREL

Une histoire de danse
Collectif Jeu de Jambes

Vendredi 8 novembre
20h30

Réservation 01 49 92 61 61
billetterie-houdremont@ville-la-courneuve.fr
Houdremont
11 avenue du Général Leclerc
RER B - La Courneuve Aubervilliers

H OUDREMONT
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

lacourneuve.fr
f t i

Dans le cadre du Festival
Villes des Musiques du Monde



la Courneuve

À L'Étoile

Tous les films du 17 octobre au 3 novembre 2019

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 48 35 23 04 - www.lacourneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3 €. **I** Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 €, tarif réduit : 5 €, tarif découverte **D** : 3 €, abonné adulte : 4 €, abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €, séance 3D : +1 €, tarif moins de 18 ans : 4 €.

Deux moi

France, 2019, 1h43. De Cédric Klapisch.
Ven. 18 à 12h et 18h05, sam. 19 à 20h15, lun. 21 à 16h.

Downton Abbey

Royaume-Uni, 2019, VOST/VF, 2h02. De Michael Engler.
Ven. 18 à 16h, sam. 19 à 15h30, dim. 20 à 16h, lun. 21 à 18h, mar. 22 à 16h.

Nerkonda Paarvai

Inde (Tamoul), 2019, VOST, 2h30. De H. Vinoth.
Sam. 19 à 17h30, dim. 20 à 18h30.

Apocalypse Now - Final Cut

États-Unis, 1979, VOST, 3h02. De Francis F. Coppola.
Ven. 18 à 20h, lun. 21 à 20h15, mar. 22 à 18h15.

Au nom de la terre

France, 2019, 1h43. De Édouard Bergeond.
Mer. 23 à 16h, ven. 25 à 12h, sam. 26 à 16h, mar. 29 à 20h30.

Ad Astra

États-Unis, 2019, VOST/VF, 2h04. De James Gray.
Mer. 23 à 18h, ven. 25 à 16h, sam. 26 à 20h15, dim. 27 à 17h30, lun. 28 à 16h, mar. 29 à 14h.

Alice et le Maire

France, 2019, 1h43. De Nicolas Parisier.
Ven. 25 à 18h, dim. 27 à 11h, lun. 28 à 20h30, mar. 29 à 12h.

Bacurau

Brésil, 2019, VOST, 2h12. De Kleber Mendonça Filho, Juliano Dornelles. **INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS**
Ven. 25 à 20h, sam. 26 à 18h, lun. 28 à 18h, mar. 29 à 18h15.

HALLOWEEN : INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

• **Ça - Chapitre 2 JEUDI 31 OCT. à 18h**
États-Unis, 2019, VOST/VF, 2h50. De Andy Muschietti.
Mer. 30 à 16h, ven. 1^{er} à 20h, sam. 2 à 17, dim. 3 à 18h30.

• **Evil Dead 2 JEUDI 31 OCT. à 21h**

États-Unis, 1987, VF, 1h25. De Sam Raimi.
VENEZ DÉGUISÉS, UNE SURPRISE À GAGNER...

J'irai où tu iras

France, 2019, 1h43. De Géraldine Nakache.
Mer. 30 à 19h, ven. 1^{er} à 16h, sam. 2 à 20h, dim. 3 à 16h45, lun. 4 à 18h.

De cendres et de braises

France, 2019, 1h13. De Manon Ott.
Ven. 1^{er} à 18h, lun. 4 à 20h, mar. 5 à 12h.

Ma folle semaine avec Tess

Pays Pays-Bas, 2019, VF, 1h23. De Steven Wouterlood.
À PARTIR DE 8 ANS.
Mer. 9 à 14h, ven. 11 à 16h30, sam. 12 à 14h.

Loups tendres et loufoques

France/Belgique, 53mn. **À PARTIR DE 3/4 ANS.**
lun. 21 à 15h.

Ma famille et le loup

France, 2019, 1h20. D'Adrià Garcia.
À PARTIR DE 7 ANS
Sam. 19 à 14h, dim. 20 à 14h, mar. 22 à 14h.

Jacob et les chiens qui parlent

Lettonie, 2019, VF, 1h10. De Edmunds Jansons.
À PARTIR DE 5 ANS.
Sam. 26 à 14h, dim. 27 à 16h.

Mes autres vies de chiens

États-Unis, 2019, VF, 1h48. De Gail Mancuso.
À PARTIR DE 8/9 ANS.
Mer. 23 à 14h, ven. 25 à 14h, dim. 27 à 14h, lun. 28 à 14h, mar. 29 à 16h15.

La Fameuse Invasion des ours en Sicile

Italie, France, 2019, VF, 1h22. De Lorenzo Mattoti.
À PARTIR DE 8 ANS.
Mer. 30 à 14h, jeu. 31 à 14h, sam. 2 à 14h, dim. 3 à 14h.

Bonjour le monde !

France, 2019, 1h01. De Anne-Lise Koehler & Éric Serre.
À PARTIR DE 5 ANS.
Jeu. 31 à 16h, sam. 2 à 15h30, dim. 3 à 15h30.

L'ÉTOILE EST SUR **f** **t**
Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

17 OCTOBRE

EMPLOI EN BAS DE CHEZ VOUS



Lea Desjours

Les acteurs locaux de l'emploi et de l'insertion proposent aux personnes éloignées du marché du travail des offres diversifiées et accessibles sans ou avec peu de qualification. Au menu : rédaction de CV ou de lettres de motivation, séances de coaching et simulations d'entretien.

Devant la Maison pour tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse, à partir de 13h.

COMMÉMORATION 17 OCTOBRE 1961

Une cérémonie du souvenir est organisée.
Rue du 17-Octobre-1961, à 18h.

18 OCTOBRE

ÉCHANGE ATELIER PAPOTAGE

Pour faciliter l'expression orale des adultes en apprentissage du français, les médiathèques de Plaine Commune organisent des ateliers de conversation sur des sujets d'actualité.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, de 10h à 12h.

INAUGURATION PUIITS GÉOTHERMIQUE

Le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec) présente le nouveau puits géothermique.

Site Politzer, 30, rue Politzer, à 12h.

PATRIMOINE FOYER AMBROISE-CROIZAT

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture, la Ville propose de visiter cette réalisation, labellisée Patrimoine d'intérêt régional en 2018. Le co-concepteur du foyer Jean Deroche, l'historien Benoît Pouvreau et l'architecte Aurore Reynaud, doctorante spécialiste de l'AUA, seront présents.

39, rue du Docteur-Roux. De 16h à 17h.

ENTRÉE GRATUITE SUR INSCRIPTION

DÉBAT LA FRANCE POSTCOLONIALE

L'association Remember propose un débat sur le thème de la France postcoloniale en présence de Maboula Soumahoro, chercheuse en French Diaspories Studies et professeure en littérature africaine à l'université de Tours, et de Smaïn Laacher, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg et président du Conseil scientifique de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah).

Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 18h.

DU 19 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

ÉDUCATION VACANCES SCOLAIRES

Les enfants et les jeunes sont en congé. Ils reprendront l'école le 4 novembre.

Bonnes vacances à toutes et tous !

19 OCTOBRE

VISITE LES 1001 VIES DU PATRIMOINE



CLJ

L'usine Mécano a marqué l'histoire industrielle, politique et sociale de la ville.
Médiathèque Aimé-Césaire, de 10h30 à 12h.

VACANCES MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

Au programme : atelier cuisine, sorties, tennis et bien d'autres surprises.
Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France. Tél. : 01 49 92 60 90.

JUSQU'AU 20 OCTOBRE

CITOYENNETÉ VOTEZ POUR VOS PROJETS PRÉFÉRÉS

Les habitant-e-s sont invités à élire leurs trois projets favoris, dans le cadre du budget participatif.

Maison de la citoyenneté.

LIRE PAGE 7

DU 21 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

JEUNESSE DEMANDEZ LE PROGRAMME

Entretien du jardin, rencontre avec les jeunes de Stains, brunch, Speed Park, jeux, sorties (vélo, bowling, Paris Games Week, laser game, etc.), projet Quinet graff, ski sur gazon, tournoi de jeux vidéo, séjour à Davignac (en Corrèze) sur le thème d'Halloween...
Informations au 9, rue Edgar-Quinet.

LES 22 ET 23 OCTOBRE

FORUM LE POINT SUR LA COPROPRIÉTÉ

Venez vous former pour maîtriser tout ce qui touche à la copropriété.

Boutique de quartier des Quatre-Routes, à 18h.

RÉUNION MAIL-DE-FONTENAY

Présentation de l'enquête sociale sur le logement de Mail-de-Fontenay.
Pépinière d'entreprises, 1, centre commercial La Tour, à 18h30.

23 OCTOBRE

ATELIER CRÉATION D'UN ZOOTOPE

Découvrez l'animation image par image grâce à la magie de l'illusion d'optique ! Fabriquez ensuite votre propre zootrope à partir des dessins et des personnages de votre imagination.

Médiathèque éphémère à Houdremont, à 15h.

24 OCTOBRE

ATELIER CRÉATION SONORE

Transformer un livre en histoires à écouter ? Réalisez vous-même les voix, les bruitages pour donner vie à un album jeunesse choisi pour l'occasion.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

25 OCTOBRE

SENIORS CUISINE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Venez participer à un atelier de cuisine avec vos petits-enfants, animé par un cuisinier de l'association Silver Fourchette.

Maison Marcel-Paul.

SUR INSCRIPTION AU 01 48 11 80 62.

24 ET 31 OCTOBRE

JEUNESSE MON QUARTIER S'ANIME

Structures gonflables, jeux d'éveil, de société, de construction, ateliers scientifiques. Deux rendez-vous organisés par les services Enfance, Jeunesse, Sports et les Maisons pour tous accompagnés par ADN Coaching.

Le 24/10, au terrain de proximité

Joséphine-Baker, de 14h à 17h30.

Le 31/10, au quartier de la Gare

- Collège Jean-Vilar, de 14h à 17h30.

30 OCTOBRE

JEUNESSE RETOUR SUR LE PROJET SOLIDARITÉ AU MAROC



CLJ

Début juillet, le Conseil local de la jeunesse est parti au Maroc pour mettre en place un projet solidaire, social et environnemental : la plantation d'arbres (caroubiers, oliviers) dans la région d'Asni.

Maison de la citoyenneté, à 18h.

31 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE MURDER PARTY

À l'occasion d'Halloween, partez à la recherche des indices pour résoudre une intrigue mystérieuse...

Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h.

À PARTIR DE 10 ANS.

DU 5 AU 8 NOVEMBRE

QUARTIERS COMITÉS DE VOISINAGE

5/11, à 18h30 : quartier Quatre-Routes/ Anatole France, Maison pour tous Youri-Gagarine

6/11, à 18h30 : quartiers 4000 Nord, Maison pour tous Cesária-Évora et 4000 Sud, Boutique de quartier de La Tour.

7/11, à 18h30 : quartiers de la Gare, école Charlie-Chaplin et Centre-ville, Maison de la citoyenneté.

8/11, à 18h30 : quartier Quatre-Routes/ Rateau, Boutique de quartier des Quatre-Routes.

Plus d'infos sur www.lacourneuve.fr

À LA COURNEUVE, VOTRE APPARTEMENT À 600M À PIED DE LA FUTURE STATION DE MÉTRO SIX ROUTES – LIGNES 16 ET 17 !

CHEMIN DES IRIS



DÉMARRAGE DES TRAVAUX

Prêt
à Taux
Zéro⁽²⁾

TVA⁽³⁾
RÉDUITE
5,5%
selon éligibilité

SUCCÈS COMMERCIAL ! DERNIÈRES OPPORTUNITÉS POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE

Découvrez une réalisation de qualité,
idéalement placée ...

- ↪ Une résidence, deux atmosphères : urbaine sur la rue de la Convention, plus verdoyante et résidentielle sur la rue Villot
- ↪ Des toitures terrasses végétalisées pour apporter fraîcheur et verdure aux habitants
- ↪ Des appartements du 2 au 5 pièces avec de beaux espaces extérieurs : balcons, terrasses et jardins privés

TYPOLOGIE		PRIX À PARTIR DE ⁽¹⁾ TVA 5,5%
2 PIÈCES - 43,66 m² + terrasse de 16,39 m ²	lot C02	169 000 €
3 PIÈCES - 61,61 m² + balcon de 6,97 m ²	lot C31	229 000 €
4 PIÈCES - 84,50 m² + balcon de 5,26 m ²	lot B33	298 000 €

RENDEZ-VOUS DANS NOTRE ESPACE DE VENTE : 63, rue de la Convention - 93120

Ouvert le lundi, le jeudi, le vendredi de 13h00 à 19h00, le samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00, le dimanche de 14h00 à 19h00

0 805 405 485

Service & appel
gratuits

LNC.fr



**LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS**

SCI 2150 - La Courneuve - Convention - 813 178 837 00015 RCS Nanterre - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 09/2019. (1) Prix valeur au 30/09/2019 exprimés en tva 5,5%, selon éligibilité. (2) Le PTZ est réservé aux primo-accédants pour l'acquisition de leur résidence principale neuve située dans certaines zones éligibles. Les conditions du PTZ (notamment plafonds de ressources) sont fixées par les articles L 31-10-1 et suivants et R-31-10-1 et suivants du code de la construction et de l'habitation tels que modifiés par la loi de Finances pour 2018 et le décret du 30 décembre 2017. Conditions applicables pour tous les prêts à taux zéro émis à partir du 1er janvier 2018. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Zones éligibles et conditions disponibles Inc.fr (3) Résidence en zone ANRU ou dans un périmètre de 300 mètres autour de la zone, les acquéreurs peuvent prétendre à la TVA à 5,5 % sous condition d'éligibilité et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas les plafonds en vigueur.